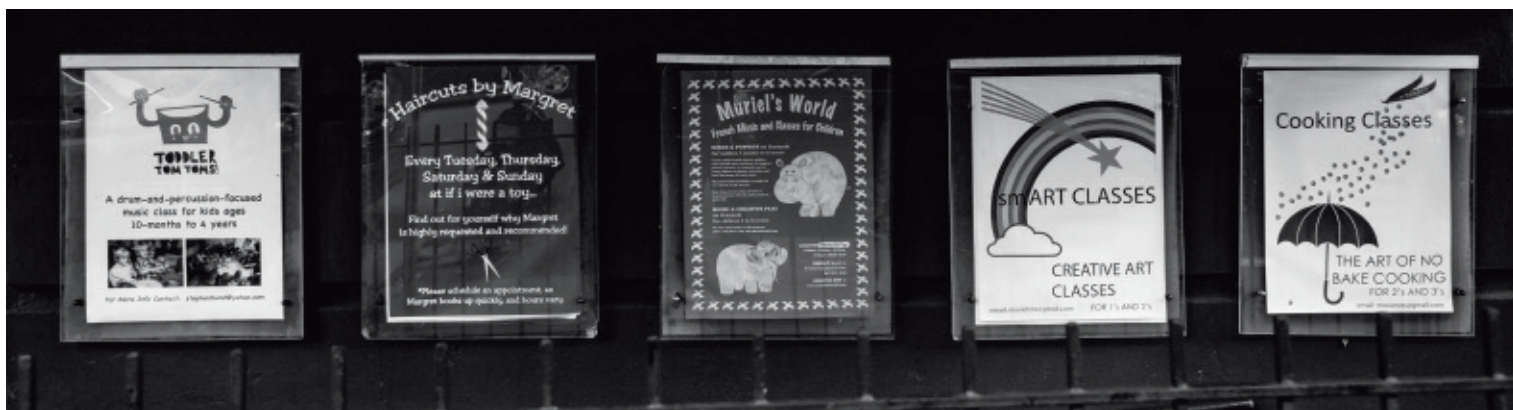


TÉMOIGNAGE L'EXEMPLE SCOLAIRE AMÉRICAIN

ÉRIC HINTERMANN

Journaliste diplomatique, Eric Hintermann fait part de son expérience en lien avec son parcours scolaire aux Etats-Unis, en Suisse et en Allemagne. Il a pu ainsi comparer certains aspects de ces différents systèmes scolaires. Dans l'Etat du Wisconsin, où il a étudié, l'élément fondamental qu'il relève est que les élèves sont constamment encouragés.

mien, le professeur d'anglais a détecté que j'écrivais bien. Je ne m'en étais pas vraiment rendu compte, car ma langue de base était le français (avec l'accent vaudois). Il avait remarqué que je m'intéressais fort à la chose publique. Il m'a alors conseillé de faire des études de journalisme. Ainsi encouragé, j'ai suivi son conseil. Il m'avait donné confiance en moi. Ayant eu de bonnes notes, j'ai été admis à l'Université du



Je souhaite vous faire part de mon expérience en espérant qu'elle puisse être utile pour l'école de demain et même celle d'aujourd'hui.

«Ils ne diront pas qu'un tel est bête, ne comprend rien et que de toute façon il va rater.

Non! Ils positivent.

Ils encouragent.»

J'ai fait une partie de ma scolarité aux Etats-Unis, une autre dans le canton de Vaud, à l'école publique et à l'école nouvelle, et une autre encore en Allemagne à la *Schule Schloss Salem* basée sur le modèle britannique.

En Amérique, je dois préciser que j'ai étudié au collège d'Oshkosh, une petite ville dans l'Etat du Wisconsin, puis à l'Université du Wisconsin, à Madison. C'est important de le préciser parce que,

contrairement à ce que croient nombre d'Européens, les Etats américains sont souvent très différents les uns des autres. Le Wisconsin, qui est un état rural du Midwest, situé au nord de Chicago, a toujours privilégié l'éducation au point que l'université publique est classée parmi les meilleures du monde. Le système scolaire y est très sélectif. Les écoles sont en général bonnes. Le principe de l'*equality of opportunity* (l'égalité des chances) y est vraiment appliqué.

L'aspect fondamental que j'ai vécu est que les élèves sont constamment encouragés. Les enseignants cherchent à repérer chez les élèves quels sont leurs points forts. Ils ne diront pas qu'un tel est bête, ne comprend rien et que de toute façon il va rater. Non! Ils positivent. Ils encouragent. Ils stimulent. Ils accompagnent avec pédagogie les jeunes qui souvent ignorent leur potentiel.

Pour prendre le cas que je connais le mieux, en vous demandant de me pardonner, car c'est le

Wisconsin, où j'ai étudié à la fois les sciences politiques et le journalisme. Après quoi, j'ai fait Sciences Po Paris, une grande école réputée, pour avoir également un diplôme universitaire européen. Je me suis dit que de cette manière les Européens, souvent méprisants et bien à tort à l'égard des Américains, ne me prendraient pas pour un imbécile.

Tout cela a été rendu possible parce qu'au départ les enseignants américains m'ont mis psychologiquement sur un piédestal. Ils m'ont donné « la pêche » pour prendre une expression populaire. L'école du futur apportera beaucoup aux individus et à la société si elle fait bénéficier chacun de cette positive attitude.

Eric Hintermann est journaliste diplomatique; il a été secrétaire général de groupe parlementaire de l'Assemblée nationale, secrétaire général adjoint de l'union de l'Europe occidentale, avec rang d'ambassadeur, membre du Conseil économique et social.